

Laboratoire d'Excellence HASTEC

Rapport d'activité final

Contrat Post-doctoral

Année universitaire 2020

par

Margherita Mantovani

« Transmission de traditions hénochiques et interprétations du voyage céleste à la Renaissance »

Laboratoire de rattachement : Institut de Recherche et d'Histoire des Textes – CNRS (UPR 841)

Correspondant scientifique : Dr. Emma Abate

Axe de recherche N° 2 : « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux »

Axe de recherche N° 4 : « Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion »

Axe de recherche N° 5 : « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs »

Sommaire

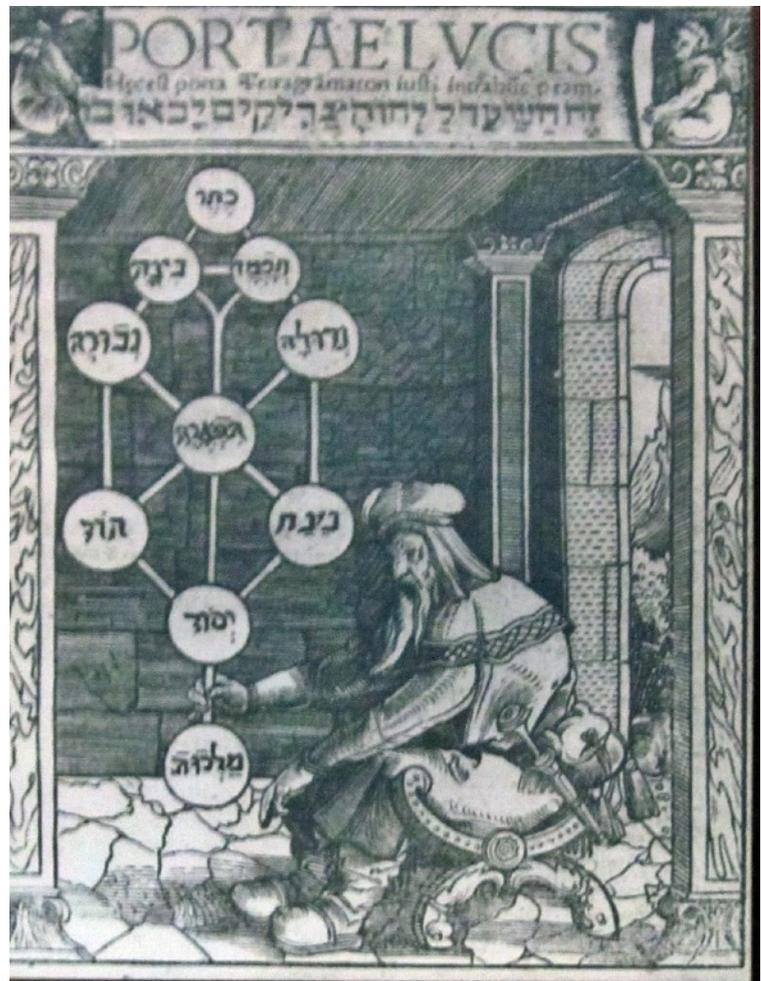
| |
|--|
| Résumé du projet de recherche – Pages 1-6 |
| Développement et résultats de la recherche – Pages 6-9 |
| Activités en rapport avec le projet de recherche – Pages 9-10 |
| Activité en rapport avec le LabEx HaStec – Page 10 |
| Publications en rapport avec le projet de recherche – Page 10 |
| Autres exposés, conférences et activité de recherche – Page 10 |
| Autres publications – Pages 10-11 |
| Bibliographie – Pages 11-14 |

Margherita Mantovani

Transmission de traditions hénochiques et interprétations du voyage céleste à la Renaissance

Résumé du projet de recherche

Ce projet est dédié à l'étude de la réception au XVIème siècle de traditions littéraires hénochiques. Les traditions juives anciennes, liées à l'ascension céleste d'Hénoch et à la croyance d'une métamorphose de cette figure biblique en ange, sont largement reprises dans la littérature de la Renaissance, comme le montre l'ouvrage de Paolo Ricci (environ 1480–1541).¹ Juif ashkénaze converti vers 1500 au christianisme, Ricci fut l'auteur de la première traduction latine imprimée du *Sefer sha'are orah* (*Livre des portes de lumière*), de l'exégète et kabbaliste séfarade Yosef Gikatilla (1248–1305). Après son baptême, Ricci étudia la philosophie

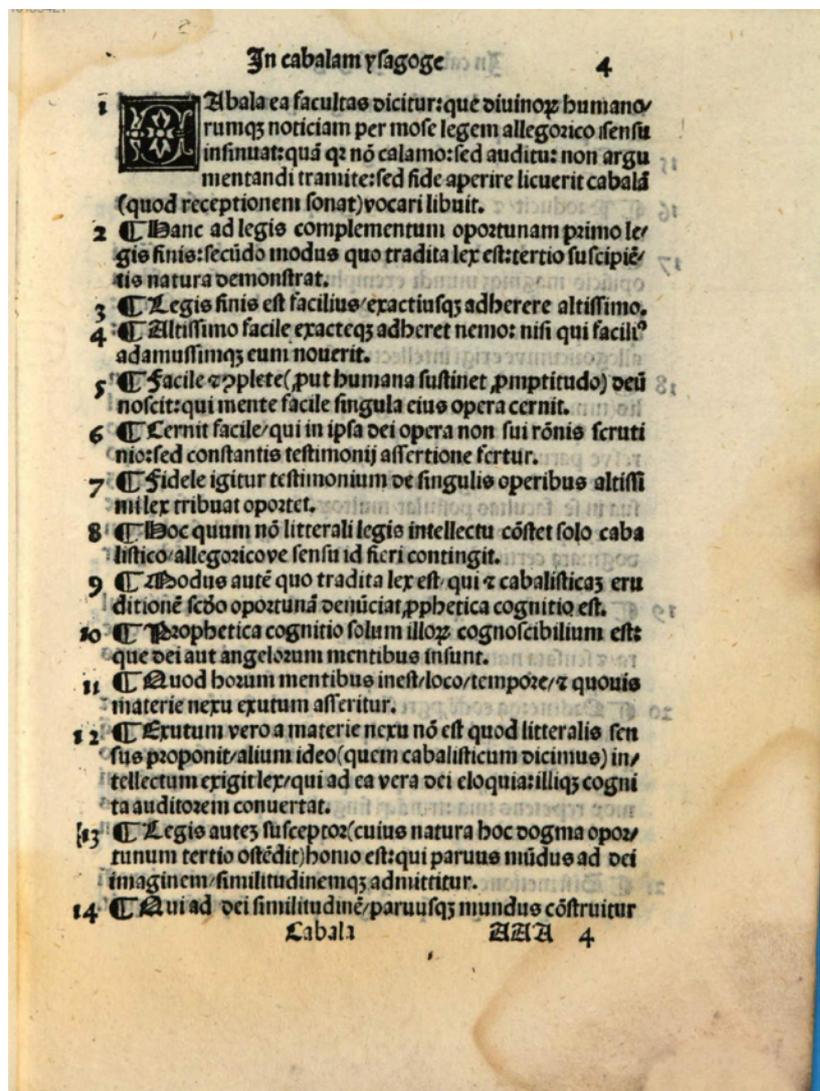


de l'exégète et kabbaliste séfarade Yosef Gikatilla (1248–1305). Après son baptême, Ricci étudia la philosophie

¹ M. Idel, *The World of Angels in Human Form*, « Jerusalem Studies in Jewish Thought » 3 (1984), p. 1-66: 63 et suiv. [en hébreu]; B. Roling, *Aristotelische Naturphilosophie und christliche Kabbalah im Werk Paolo Ricci*, Mohr Siebeck, Tübingen 2007, p. 305-324; 543-548.

aristotélienne à Padoue avec Pietro Pomponazzi (1462–1525) et Tommaso de Vio (1469–1534). Il travailla alors comme professeur de médecine et de langues orientales à l'université de Pavie avant de se rendre à la Cour d'Augsbourg et de devenir le médecin personnel de l'empereur Maximilien I (1459–1519).²

L'enquête s'articule en deux phases, dont la première repose sur problématiques d'histoire culturelle alors que la deuxième est associée à questions de caractère philologique. Dans la présente recherche je souhaite donner une attention particulière aux relectures en milieux chrétiens, durant la première moitié du XVIème siècle, du topos de l'ascension, ayant pour base les doctrines philosophiques et religieuses, souvent imputables aux milieux chrétiens et juifs. Dans ce contexte, la théorie cognitive, élaborée par Ricci dans ses écrits, représente un cas de étude peu connu mais très intéressant, surtout lorsque l'on le lit à la lumière de l'histoire de la transmission des traditions hénochiques et de celle des interprétations du voyage céleste à la



² Sur la biographie de Ricci, Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 1-16.

techniques à la base de sa relecture des traditions hénochiques (interprétation visant à élaborer une théorie particulière de la connaissance des choses ultimes et de la perfection spirituelle) : **A)** l'*Isagoge* (1509) et la **B)** *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton* (1519).

A) En ce qui concerne l'*Isagoge* (1509), le projet se base sur l'étude ponctuel de la première édition (*Aphoristica in cabalistarum eruditionem isagoge*, Papiae: P. De Garaldis 1509)³ et de ses réimpressions, notamment:

- Pauli Israelite *In cabalistarum seu allegorizantium eruditionem isagoge*, Papiae: per magistrum Iacob Burgofrancho, 1510.
- *Introductoria theoremata cabalae*, dans J. Pistorius, *Artis Cabalisticae hoc est, reconditae Theologiae et Philosophiae, scriptorum Tomus I: In quo praeter Pauli Ricii Theologicos et Philosophicos libros sunt Latini penè omnes et Hebraei nonnulli praestantissimi Scriptores, qui artem commentariis suis illustrarunt. Opus omnibus Theologis, et occultae abstrusaeque Philosophiae studiosis pernecessarium: et hactenus à clarissimis multis viris magno desiderio exspectatum. Ex D. Ioannis Pistorii Nidani Med. D. et Marchionum Badensium Conciliarii Bibliotheca. Catalogus Authorum post Praefationem appositus est. Cum Gratia et Privilegio Caesareae Maiest.*, Basileae: S. Henricpetri, 1587, p. 120-137.

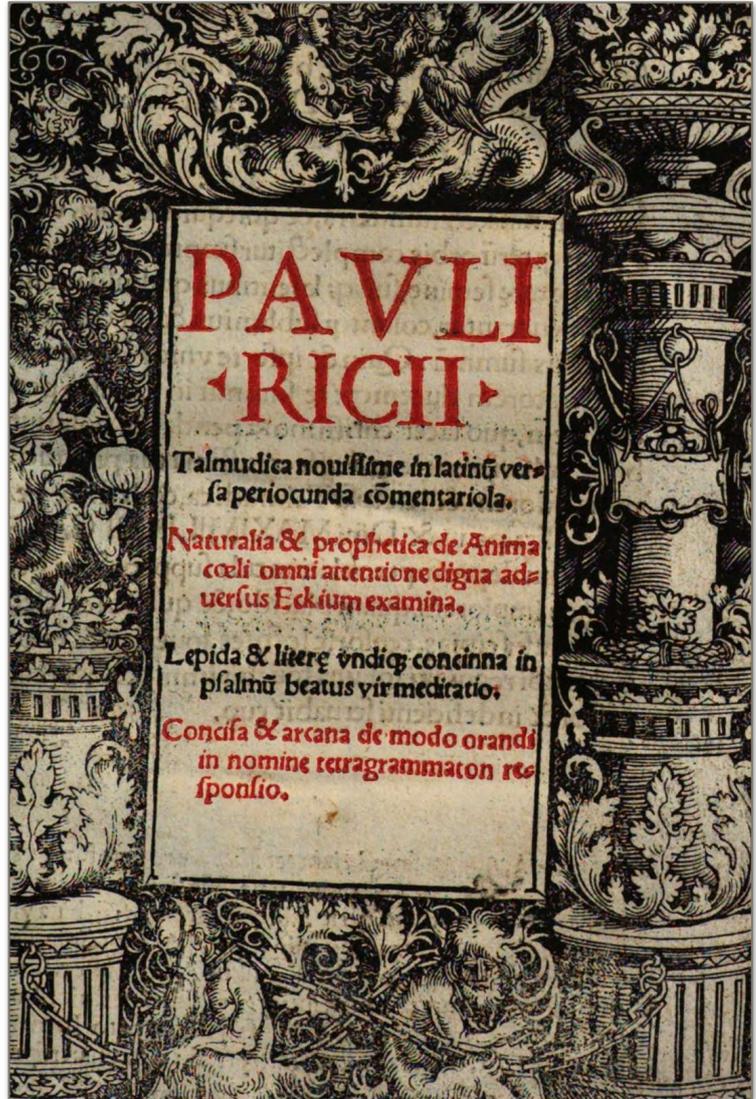
**Pauli Ricij israelitae apho-
risticae in cabalistaruz
eruditionem cum
digressionibus
isagogae.**

**Eiusdē de modo inueniēdi
subiecta doctrinarum
et ordinēz cōclusio
nes lepidaqz
oratio.**



³ Titre complet: *Aphoristicae in cabalistarum eruditionem cum digressionibus isagogae. Ejusdem de modo inveniendi subiecta doctrinarum et ordinem conclusiones lepidaque oratio. Magnanimo et preclaro Stephano Ricio Georgius Pharelius advocatus S. et felicitatem*, Papie: per magistrum Bernardinum de Garaldis, 1509.

B) Si dans l'*Isagoge* la finalité de la prière est bien décrite comme une opération consistant à élever son esprit vers Dieu «de façon stable»,⁴ ses modalités sont passées sous silence. Pour répondre à une telle absence, il faudra attendre la publication, en 1519, d'un bref traité de kabbale théurgique, dont on a conservé deux impressions : la première, incluse dans le *De anima coeli compendium* (1519), f. d1r-d2r ; la deuxième dans la quatrième partie d'un recueil d'écrits, connu sous le nom de *Pauli Ricii Talmudica commentariola* (1519), b3r-b4r.⁵ Le titre de l'écrit est déjà révélateur : *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton*. Il s'agit d'une réflexion sur la nature indicible du nom de Dieu, développée à partir d'une citation du Deutéronome pour discuter, ensuite, des techniques corporelles et mentales nécessaires à l'activation de la capacité prophétique. Cette section du projet vise donc à analyser, dans ce bref écrit, la signification et le but de la prière, en décrivant



⁴ M. Mantovani, *Notes on the Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot in the Renaissance*, in D. Cappa, J. E. Christie, L. Gay, H. Gentili, F. Schulze-Feldmann (eds.), *Cultural Encounters: Tensions and Polarities of Transmission from the Late Middle Ages to the Enlightenment*, Wilmington, Vernon Press 2018, p. 73-92: 91; Ead., *La versione latina a cura di Paolo Ricci (m. 1541) del Sefer Sha'are Orah*, «Materia Giudaica» 23 (2018), p. 317-331: 324.

⁵ *Talmudica nouissime in latinum versa periocunda commentariola Naturalia & prophetica de Anima coeli omni attentione digna aduersus Eeckium examina. Lepida & literae undique concinna in psalmum beatus vir meditatio. Concisa & arcana de modo orandi in nomine tetragrammaton responsio*, Augustae Vindellicorum: In officina excusoria Sigismundi Grimm medici et Marci Wirsung, 1519.

les modalités selon lesquelles une telle opération, qui vise à conformer la pensée à l'esprit supérieur, se déroule, et effectuant une comparaison avec les informations contenues dans l'*Isagoge*.⁶ Il s'agit, donc, de souligner dans ce texte l'importance de la méditation (*meditatio*), de l'imagination (*imaginatio*) et de l'activité corporelle (*exterior corpis operatio*), comme principaux moyens d'unification,⁷ et d'identifier les exemples majeurs que donne l'auteur pour illustrer ces techniques, à partir du recours à la méditation des lettres du Tétragramme.

C) Il s'agira, enfin, d'étudier la transmission du livre susmentionné *Sefer Raziel* (*Livre de [l'ange] Raziel*), du *Sefer Hekhalot* (*Le Livre des Palais* ou *Troisième livre d'Hénoch*) et du *Shi'ur Qomah* (*La mesure de la stature*) à la Renaissance, afin d'identifier le modèle dont disposait Ricci dans les trois cas.⁸

En analysant les principales sources utilisées par Ricci, le projet vise, enfin, à démontrer comment, en filigrane de toutes ces réflexions, une même préoccupation religieuse et philosophique existe dans le problème de la connaissance et de l'unification avec Dieu (ou avec l'Intellect Agent). Soit dans l'*Isagoge* soit dans la *Responsio*, du point de vue de Ricci, une unification semblerait devenir possible à travers l'élévation de l'esprit, au-delà du sens

⁶ Une attention particulière sera donnée au rôle joué par la liturgie et par la compréhension des mystères sacramentaux (en premier lieu le baptême dans l'Esprit) et d'autres *arcana* : voir *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton*, in *De anima coeli compendium*, f. d1r.

⁷ *Ibidem*. « L'activité de l'esprit (*mentis operatio*) consiste à méditer la forme, le nombre, la position et les lettres du Tétragramme, en les adaptant à la nature et aux idées (*haec ipsa adaptando nature ideisque*) qui appartiennent à l'esprit supérieur (*quas superne menti inesse*) et que nous pouvons comprendre avec la raison (*ratione*) ou une foi sincère (*sincera fide*). L'activité de l'imagination reproduit, en recourant à une pensée stable (*stabili conceptu*), les lettres du Tétragramme et ses points [vocaliques]. L'activité extérieure du corps est déterminée par une certaine modération de la voix (*certa vocis moderatione*) et par le mouvement de la tête et des mains (*capitis manuumque gesticulatione*) ».

⁸ Sur la tradition manuscrite du *Raziel* (en hébreu, latin et vulgaire italien) et sur sa mise en circulation, en Italie, à la Renaissance, voir en particulier Abate, *Filologia e Qabbalah*, p. 409-44; en outre, F. Secret, *Sur quelques traductions du Sefer Raziel*, « Revue des études juives » 128 (1969), p. 223- 245; S. Campanini, *El'azar da Worms nelle traduzioni di Flavio Mitridate per Pico della Mirandola*, in M. Perani, G. Corazzol (éd.), *Flavio Mitridate mediatore fra culture nel contesto dell'ebraismo siciliano del XV secolo*, *Atti del congresso internazionale, Caltabellotta (Agrigento), 30 Giugno-1 Luglio 2008*, Officina di Studi Medievali, Palermo 2012, p. 47-79.

littéral des Ecritures, grâce à une herméneutique allégorique-cabbalistique, permettant à l'homme d'accéder à une connaissance de type prophétique.⁹

Développement et résultats de la recherche

La recherche s'est déployée dans l'étude historique-philologique de deux écrits de Ricci, afin de reconstituer les doctrines et les techniques à la base de sa relecture des traditions hénochiques : l'*Isagoge* (1509, 1515, 1541) et la *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton* (1519, 1541).

En ce qui concerne l'*Isagoge*, le projet s'est basé avant tout sur l'étude de la première édition (*Aphoristica in cabalistarum eruditionem isagoge*, Papiæ: P. De Garaldis 1509) et de ses réimpressions, notamment les suivantes : *Pauli Israelite In cabalistarum seu allegorizantium eruditionem isagoge*, Papiæ: per magistrum Iacob Burgofrancho, 1510; *Introductoria theoremata cabalæ*, dans J. Pistorius, *Artis Cabalisticæ hoc est, reconditæ Theologiæ et Philosophiæ, scriptorum Tomus I: In quo præter Pauli Riccii Theologicos et Philosophicos libros sunt Latini penè omnes et Hebræi nonnulli præstantissimi Scriptores, qui artem commentariis suis illustrarunt. Opus omnibus Theologis, et occultæ abstrusæque Philosophiæ studiosis pernecessarium: et hactenus à clarissimis multis viris magno desiderio exspectatum*. Ex D. Ioannis Pistorii Nidani Med. D. et Marchionum Badensium Conciliarii Bibliotheca. Catalogus Authorum post Præfationem appositus est. Cum Gratia et Privilegio Cesareæ Maiest., Basileæ: S. Henricipetri, 1587, p. 120-137.

Une traduction des 66 aphorismes de la première édition de l'*Isagoge* va paraître dans ma prochaine monographie (Mantovani, *In interiore homine*).

En deuxième lieu, la recherche a produit la première traduction avec commentaire de la *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton* (*Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton = De modo orandi in nomine tetragrammaton responsio*). Les résultats de cette section du projet se trouvent également dans mon prochain livre (Mantovani, *In interiore homine*) : nous présentons un extrait du commentaire ci-dessous.

⁹ Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 46 et suiv., 325 et suiv.; Black, *From Kabbalah to Psychology*, p. 173.

Avec la rédaction de la *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton* (*Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton = De modo orandi in nomine tetragrammaton responsio*, 1519), Ricci revient pleinement sur la question des noms divins et sur le thème de la *tefillah*, la prière, qui dans l'*Isagoge* avait été définie comme l'opération capable d'élever en manière stable la *mens* vers Dieu.¹⁰ Avant d'aborder la question (à l'aide de la théorie des humeurs) des mécanismes de conjonction entre l'esprit individuel et la *mens* céleste, le texte introduit une analogie qui regard le fonctionnement du corps humain. Ensuite, avec l'utilisation d'un lexique médicale, on diagnostique la générale incapacité de l'intellect humain à représenter les intelligibles ; on énumère symptômes (« paralysie » et « torpeur » de l'esprit) et causes d'une telle condition, notamment l'absence de foi (*fides*) et de confiance (*credulitas*) mais surtout l'incapacité de supprimer le désir sensuel, dont le siège se trouve dans les canaux remplis de fluide qui constituent l'*interstitium*. La cure prescrite concerne principalement la purification du corps et de l'âme, tandis que la dernière partie du texte de la *Responsio* illustre le contenu des techniques spirituelles et physiques nécessaires à l'assimilation avec Dieu (méditation, imagination, mouvements du corps).

Les références textuelles à *spiritus* et *virtutes*, qui sont employés pour expliquer les mécanismes intérieurs au corps, dénotent une connaissance de l'œuvre d'Abū l-Qāsim Ḥalaf az-Zahrāwī (936–1013). Cependant, une telle tractation des *spiritus* et des *virtutes* dans le *Kitāb at-Taṣrīf*, ainsi que les tripartitions avec lesquelles az-Zahrāwī dissèque la *virtus animalis*, jusqu'à la tripartition finale en *imaginativa*, *rationale*, *memorativa*, n'épuisent pas le problème des sources de Ricci. La réflexion dans la *Responsio* au *spiritus cogitationis*, par exemple, tient compte de la discussion d'Avicenne dans *Le Livre de l'âme*, au sujet de la faculté cogitative et, plus généralement, de la répartition des facultés de l'âme rationnelle (les sens internes) dans les ventricules du cerveau.

¹⁰ M. Mantovani, *Notes on the Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot in the Renaissance*, in D. Cappa, J. E. Christie, L. Gay, H. Gentili, F. Schulze-Feldmann (eds.), *Cultural Encounters: Tensions and Polarities of Transmission from the Late Middle Ages to the Enlightenment*, Wilmington, Vernon Press 2018, p. 73-92: 91; Ead., *La versione latina a cura di Paolo Ricci (m. 1541) del Sefer Sha'are Orah*, «Materia Giudaica» 23 (2018), p. 317-331: 324.

On souligne également que la *Responsio* reprend et explicite certaines des prémisses théoriques de l'*Apologeticus sermo* (1515). Cet aspect devient plus évident, en tenant compte de la tripartition herméneutique employée par Ricci dans l'*Apologeticus sermo* à propos de l'interprétation scripturale : un sens littéral, un sens allégorique et enfin le sens pratique-contemplatif, c'est-à-dire une « troisième voie de contemplation » qui prévoyait une action « plus pratique que théorique ». Il faut alors souligner comment « cette troisième méthode cabalistique, celle de la contemplation », c'est-à-dire une forme de cabale pratique axée sur la purification du corps, de l'imagination et de la raison, revient à être centrale avec la publication de la *Responsio* et, à nouveau, dans le recueil dédié à Charles V et Ferdinand Ier, le *De coelesti agricultura*, cette fois de manière plus détaillée. Dans la deuxième version de la *Responsio* (1541), effectivement, on dit que soit l'ascension de l'esprit soit l'illumination qui est produite dans la « lumière de la sagesse céleste » sont précédées de la manducation de la *matzah*, le pain azyme, et même avant par des opérations de purification mentale et corporelle, efficacement exécuté grâce à la prière et à l'invocation de *nomina divina* et d'épithètes angéliques.¹¹ De nombreuses techniques sont nommées pour obtenir la purification de l'esprit : « la méditation et la contemplation des figures, des nombres, de la position, et la combinaison des lettres du Tétragramme, ou des noms des anges, en les reliant et en les adaptant aux copies [du monde] et aux idées qui habitent l'esprit divin »¹² ainsi comme il s'agit de « représenter et imprimer – à l'aide d'une idée stable – le schéma figuratif des noms sacrés, des points vocaliques et des lettres » et, en ce qui concerne les actes du corps, on rappelle les nombreuses formes de gesticulation de matrice prophétique qui, selon Ricci, « varient, selon la multiplicité des noms qu'il faut invoquer et adjurer ».¹³ Un exemple de posture appropriée est indiqué dans 1 *Rois* 18,42, où Élie est décrit à terre, le visage entre les genoux.¹⁴

¹¹ Pistorius, *Arx*, pp. 136-137; voir Secret, *Kabbalistes Chrétiens*, p. 94.

¹² *De anima coeli compendium*, fol. d1v.

¹³ Pistorius, *Arx*, p. 136.

¹⁴ Pistorius, *Arx*, p. 137 ; voir Secret, *Kabbalistes Chrétiens*, p. 93.

La recherche de correspondances à niveau macro et microcosmique est également considérée centrale pour favoriser l'irruption de l'eau de la sagesse et la lumière de la grâce: avec un rappel générique à l'*auctoritas* cabalistique, Ricci la classifie comme la « correspondance des canaux », c'est-à-dire comme la doctrine, en vertu de laquelle on interpelle toutes les forces de l'homme, « en les tournant et en les déplaçant vers les plans célestes », dans un effort qui équivaut à la construction de « canaux » et d' « orifices » capables de faire couler le « liquide céleste », l'eau de la sagesse, vers les niveaux inférieurs de l'être.¹⁵ On insiste également, dans la dernière version de la *Responsio*, sur le déploiement de la « lumière de la sagesse céleste », qui est explicitement assimilée au « sel de la sagesse » (*sal sapientiae*) et à la signification du baptême, interprété comme signe (*signum*) de l'alliance, tandis que le repas avec la *matzah* de R. Ishma'el dans le *Liber templorum* est associé par analogie au sacrement eucharistique.¹⁶ L'interprétation eucharistique ici formulée constitue un des aspects les plus originaux de la pensée de notre auteur.

Activités en rapport avec le projet de recherche

1. « Averroes' Preface to *Metaphysics* XII (Λ): Renaissance Hebrew–Latin Translations », International Congress: *Imagining the Renaissance / Defining the Jews*, 12-15 janvier 2020, The National Library of Israel, Jerusalem.
2. « Techniques pour une connaissance complète. Transmission et réception à la Renaissance de la « mystique de la Merkabah », *Journée des jeunes chercheurs du LabEx Hastec - 8ème édition*, 24 septembre 2020, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris.
3. « La cosmologie du *Liber Razielis* », Journée d'études 2020 (reporté à 2021) : *Les « révélations » comme support de transmission d'un savoir cosmologique*, 24 novembre 2021, IRHT, Paris.

¹⁵ Pistorius, *Ars*, p. 196.

¹⁶ Pistorius, *Ars*, p. 137. Pour un antécédent dans un autre écrit de Ricci, voir *De sexcentum et tredecim Mosaice sanctionis edictis* (1515), fol. 16v.

Activité en rapport avec le LabEx HaStec

1. Organisation (avec I. Calini et M. Robinaud): Journée des jeunes chercheurs du LabEx Hastec, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 24 septembre 2020.

Publications en rapport avec le projet de recherche

M. Mantovani, « *De modo orandi* (1519, 1541) : La preghiera al Tetragramma e l'irruzione dell'acqua celeste » (Working Paper), dans Ead., *In interiore homine*, Rome (monographie à paraître).

Autres exposés, conférences et activité de recherche

Renaissance Society of America Annual Meeting 2020 (reporté à 2021), «Agazio Guidacerio and the Developments of Hebrew Scholarship in Early Modern Rome», 21 avril 2021 (en ligne)

Autres publications

1. M. Mantovani (avec A. Annese, F. Berno, M. Fallica), *Le origini cristiane. Testi e autori (secoli I-II)*, Roma, Carocci, 2021

2. M. Mantovani, “La Parabola dei Tre Anelli: a proposito di alcuni antecedenti in siriano e in ebraico rispetto alle versioni di Giovanni Boccaccio e di Gotthold E. Lessing,” in *Definire il pluralismo religioso*, éd. A. Saggioro [Quaderni di Studi e Materiali di Storia delle Religioni 25], Brescia, Morcelliana, 2020, p. 57–67.

3. M. Mantovani, *Considérations historiques et paléographiques en marge des lettres hébreux du Prêtre Jean* (Working Paper)

Bibliographie

E. Abate, *Nouvelles Lumières sur la tradition du Sefer Raziel*, «La Règle d'Abraham» 39 (2017), p. 43-57.

Ead., *David Qimhi et Gilles de Viterbe: La lexicographie juive face à l'héritage magique*, in F. Buzzetta (éd.), *Anges et démons d'Orient et d'Occident*, Kimé, Paris 2017, p. 11-47.

Ead., *Filologia e Qabbalah. La collezione ebraica di Egidio da Viterbo alla biblioteca Angelica di Roma*, «Archivio italiano per la storia della pietà» 26 (2014), p. 409-446.

C. Black, *From Kabbalah to Psychology: The Allegorizing Isagoge of Paulus Riccius, 1509–1541*, «Magic, Ritual, and Witchcraft» 2/2 (2007), p. 136-173.

G. Boccaccini, *The Enoch Seminar at Camaldoli: Re-entering the Parables of Enoch in the Study of Second Temple Judaism and Christian Origins*, dans Id. (ed. by), *Enoch and the Messiah Son of Man: Revisiting the Book of Parables*, Eerdmans, Grand Rapids, Michigan / Cambridge 2007, p. 3-16.

J.-P. Brach, *Umanesimo e correnti esoteriche in Italia: l'esempio dell'inizio della «qabbalah cristiana» (XV-XVII secolo)*, in G. M. Cazzaniga (a cura di), *Storia d'Italia. Annali. 25: Esoterismo*, Einaudi, Torino 2010, p. 257-288.

F. Buzzetta, *Magia naturalis e scientia cabalae in Giovanni Pico della Mirandola*, Olschki, Florence 2019.

S. Campanini, *Shaping the Body of the Godhead: The Adaptation of the Androgynous Motif in Early Christian Kabbalah*, in M. Diemling, G. Veltri (eds.), *The Jewish Body: Corporeality, Society, and Identity in the Renaissance and Early Modern Period*, Brill, Leiden 2009, p. 353-376.

Id., *El'azar da Worms nelle traduzioni di Flavio Mitridate per Pico della Mirandola*, in M. Perani, G. Corazzol (éd.), *Flavio Mitridate mediatore fra*

culture nel contesto dell'ebraismo siciliano del XV secolo, Atti del congresso internazionale, Caltabellotta (Agrigento), 30 Giugno-1 Luglio 2008, Officina di Studi Medievali, Palermo 2012, p. 47-79.

Id., *Il commento alle Conclusiones cabalisticæ nel Cinquecento*, dans F. Lelli (a cura di), *Giovanni Pico e la cabbalà*, Olschki, Firenze 2014, p. 167-230: 172-173.

G. Corazzol, *Le fonti caldaiche dell'Oratio: indagine sui presupposti cabbalistici della concezione pichiana dell'uomo*, «Accademia» 15 (2013), p. 9-62.

I. P. Culiano, *Experiences de l'extase : extase, ascension et récit visionnaire de l'Hellénisme au Moyen Age*, Payot, Paris 1984.

C. Ginzburg, *Storia Notturna : Una decifrazione del sabba*, Einaudi, Torino 1989.

K. Herrmann, *The Reception of Hekhalot Literature in Yohanan Alemanno's Autograph MS Paris 849*, in J. Dan, K. Herrmann (eds.), *Studies in Jewish Manuscripts*, J. C. B. Mohr, Tübingen, 1999, pp. 9– 87.

M. Idel, *The World of Angels in Human Form*, « Jerusalem Studies in Jewish Thought » 3 (1984), p. 1-66 [en hébreu].

Id., *Ascensions on High in Jewish Mysticism: Pillars, Lines, Ladder*, Central European University Press, Budapest 2005.

M. Mantovani, *Notes on the Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot in the Renaissance*, in D. Cappa, J. E. Christie, L. Gay, H. Gentili, F. Schulze-Feldmann (eds.), *Cultural Encounters: Tensions and Polarities of Transmission from the Late Middle Ages to the Enlightenment*, Wilmington, Vernon Press 2018, p. 73-92.

Ead., *La versione latina a cura di Paolo Ricci (m. 1541) del Sefer Sha'are Orab*, «Materia Giudaica» 23 (2018), p. 317-331.

M. Ramos Maldonado, *La obra del converso Paulus Riccius (†1541/42): catalogación bibliográfica*, «Sefarad» 69/2 (2009), p. 397-425.

J. Reeves, A. Yoshiko Reed (eds.), *Enoch from Antiquity to the Middle Ages, Volume I: Sources From Judaism, Christianity, and Islam*, Oxford, University Press 2018.

B. Roling, *The Complete Nature of Christ: Sources and Structures of a Christological Theurgy in the Works of Johannes Reuchlin*, in Jan N. Bremmer, Jan R. Veenstra (eds.), *The Metamorphosis of Magic from Late Antiquity to the Early Modern Period*, Peters, Leuven-Paris 2002, p. 231-266.

Id., *Prinzip, Intellekt und Allegorese im Werk des Christlichen Kabbalisten Paolo Ricci (gest. 1541)* in G. Veltri, A. Winkelmann (Hrsg.), *An der Schwelle zur Moderne. Juden in der Renaissance*, Brill, Leiden 2003.

Id., *Maimonides im Streit der Konfessionen: die 'Statera Prudentum' des Paulus Ritius und die christliche Neulektüre des Maimonides im 16. Jahrhundert* in G. Veltri, G. Necker (Hrsg.), *Gottes Sprache in der philologischen Werkstatt. Hebraistik vom 15. Bis zum 19. Jahrhundert*, Brill, Leiden 2003, p. 149-168.

Id., *Maimonides und Wissenschaftskritik: Christliche Kabbala und Sündenfall bei Agrippa von Nettesheim* in G. K. Hasselhoff, O. Fraisse (eds.), *Moses Maimonides (1138 - 1204): His Religious, Scientific, and Philosophical Wirkungsgeschichte in Different Cultural Contexts*, Würzburg 2004, p. 239-269.

Id., *Glaube, Imagination und leibliche Auferstehung: Pietro Pomponazzi zwischen Avicenna, Averroes und jüdischem Averroismus*, in A. Speer, L. Wegener (Hrsg.), *Wissen über Grenzen: Arabisches Wissen und lateinisches Mittelalter*, Berlin–New York 2006, p. 677-699.

Id., *Aristoteles zwischen jüdischer Tradition und philosophia perennis: Das Aristotelesbild der christlichen Kabbalisten* in G. Frank, A. Speer (Hrsg.), *Der Aristotelismus in der frühen Neuzeit- Kontinuität oder Wiederaneignung?*, Harrassowitz, Wiesbaden 2007, p. 145-172.

Id., *Aristotelische Naturphilosophie und christliche Kabbalah im Werk Paolo Ricci*, Mohr Siebeck, Tübingen 2007.

Id., *Ricius, Paulus*, in F.-J. Worstbrock (Hrsg.), *Die Deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon. Deutscher Humanismus 1480-1520*, de Gruyter, Berlin-New York 2012, p. 710-725.

P. Schäfer (Hrsg.), in Zusammenarbeit mit M. Schlüter, H. G. von Mutius, *Synopse zur Hekhalot Literatur*, Tübingen: Mohr Siebeck, 1981.

Id., *Übersetzung der Hekhalot-Literatur*, Tübingen: Mohr Siebeck, 1995.

W. Schmidt-Biggemann, *Geschichte der christlichen Kabbala*, Band 1, Frommann-Holzboog, Stuttgart 2012, p. 208-262.

F. Secret, *Notes sur Paulus Ricius et la Kabbale chrétienne en Italie*, «Rinascimento» 11 (1960), p. 169-192.

Id., *Les Kabbalistes chrétiens de la Renaissance*, Dunod, Paris 1964.

Id., *Sur quelques traductions du Sefer Raziel*, in «Revue des études juives» 128 (1969), p. 223-245.

Id., *Aristote et les kabbalistes chrétiens à la Renaissance*, in *XVI Colloque de Tours: Platon et Aristote à la Renaissance*, Vrin, Paris 1976, p. 277-291.

S. Toussaint, *L'individuo estatico. Tecniche profetiche in Marsilio Ficino e Giovanni Pico della Mirandola*, «Bruniana & Campanelliana» 6, 2 (2000), pp. 351-379.

T. Wiedemann, *Dr. Johann Eck, Professor der Theologie an der Universität Ingolstadt*, Pustet Verlag, Regensburg 1865, p. 341-344.